



BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE

1^{ER} SEMESTRE 2025

bretagne.chambres-agriculture.fr



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

Un bilan positif mais la prudence est de mise

Ce baromètre de l'économie agricole bretonne s'inscrit dans une enquête plus large réalisée auprès des ressortissants des trois chambres consulaires bretonnes. Du côté du secteur agricole, **478 agriculteurs ont partagé leur perception** de la santé économique de leur entreprise, soit un taux de réponse de près de 3%, tout à fait satisfaisant pour cette première édition.

Le secteur agricole se démarque

Les réponses du secteur agricole diffèrent notablement de celles des autres secteurs. La part des répondants agriculteurs qui ont vu **leurs investissements et leurs effectifs croître** au cours de ce 1^{er} semestre est plus importante que dans les autres secteurs. De même, les répondants du secteur agricole sont moins nombreux à signaler un chiffre d'affaires en baisse (36% contre 44,8% tous secteurs confondus). Cela semble être le signe que, dans son ensemble, le secteur agricole se porte mieux que l'industrie, les commerces et services et la construction.

Prudence pour le 2nd semestre

Toutes filières confondues, le secteur agricole affiche une relative prudence pour l'avenir. Les dirigeants d'entreprises agricoles envisagent de moins bons résultats qu'au 1^{er} semestre pour l'ensemble des indicateurs économiques.

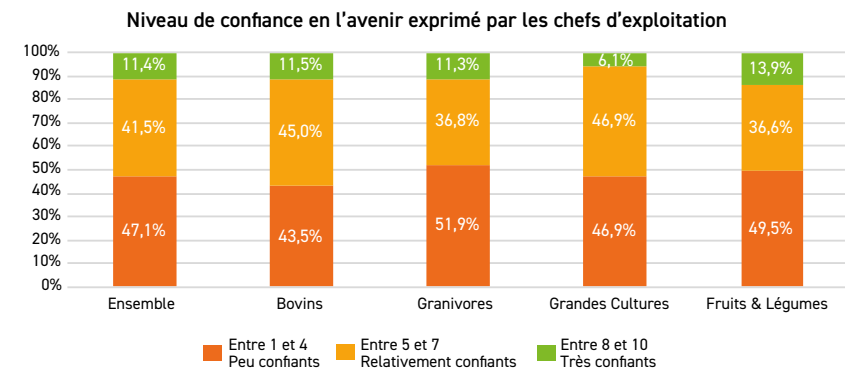
Le secteur agricole est aussi celui qui a l'indice de confiance en l'avenir le plus faible, avec une moyenne de 4,7 contre 5,1 pour l'ensemble des secteurs. Cet indice de confiance faible est surprenant au regard des bons résultats économiques des exploitations agricoles bretonnes ces dernières années et qui se poursuivent en ce début d'année 2025. Toutefois, vis-à-vis des perspectives d'évolution des investissements, le secteur agricole se démarque avec une plus grande part des répondants qui les envisagent à la hausse : 21,7% pour le secteur agricole contre 11,4% tous secteurs confondus. Le constat est le même concernant les perspectives d'évolution des effectifs. Cela indique que les entreprises agricoles conservent une dynamique positive, dans un contexte de reprise à la hausse des volumes des filières animales.

Les filières bovines plus confiantes

Un prix du lait payé aux producteurs avoisinant 500 €/1 000 litres, des cotations en viande bovine qui ne cessent de progresser depuis le début de l'année... **Le manque d'offre, que ce soit en France ou en Europe, profite aux éleveurs bovins** bretons et cela se ressent dans leur indice de confiance en l'avenir, le plus élevé de toutes les filières. Cette conjoncture favorable s'observe aussi sur les indicateurs mesurés dans cette enquête : ils présentent le meilleur solde d'opinion pour le chiffre d'affaires et pour la rentabilité.

Les filières granivores pessimistes

Les répondants en filières granivores sont **les plus pessimistes**, avec plus de la moitié des répondants témoignant d'un faible niveau de confiance en l'avenir. Pourtant, ces filières bénéficient de cours relativement élevés : bien que le prix du porc marque un repli annuel de 10%, il se situe à des niveaux historiquement élevés. Cependant, ces filières sont aussi les premières à être touchées par la concurrence européenne et les niveaux toujours importants des tarifs de l'énergie et du coût du travail. Un sentiment de **moins compétitivité relativement à d'autres pays** mais aussi une inquiétude vis-à-vis de l'acceptation de l'élevage granivore par la société peuvent expliquer ce faible niveau de confiance. Par ailleurs, la question d'actualité montre que ces filières sont les plus impactées par d'éventuels retards de paiements de leurs clients.

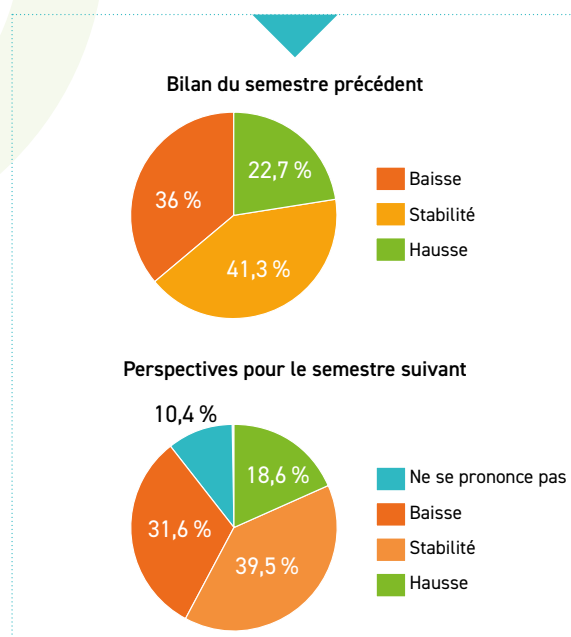


Bilan

Le bilan du chiffre d'affaires montre **une grande variabilité des résultats enregistrés** au 1^{er} semestre 2025. Seulement 22,7% des exploitations agricoles bretonnes ont vu leur chiffre d'affaires croître, tandis qu'il a diminué pour plus d'un tiers des répondants. Cette variabilité s'explique par des situations opposées selon les productions, entre prix record pour les productions bovines et rendements 2024 particulièrement faibles pour certaines cultures telles que le blé.

Perspectives

Les perspectives d'évolution du chiffre d'affaires des exploitations agricoles bretonnes pour le 2nd semestre 2025 sont très similaires à celles observées au 1^{er} semestre. Près de la moitié des exploitations répondantes ont indiqué **des perspectives d'évolution dans la continuité** du 1^{er} semestre. Après plusieurs années de fortes variations, des cours moins fluctuants en filières animales peuvent expliquer cette stabilité.

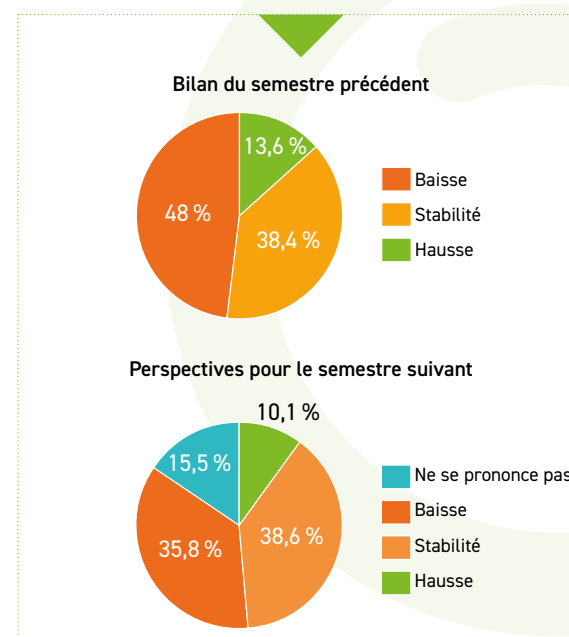


Bilan

Près de la moitié des exploitations agricoles bretonnes ont estimé que leur rentabilité a diminué lors du 1^{er} semestre 2025. Cette proportion très importante est liée à une baisse du chiffre d'affaires qu'ont connue 40% des répondants. Par ailleurs, bien que les prix des charges soient en léger recul depuis le début de l'année, ils demeurent à un niveau très élevé. Au 1^{er} trimestre 2025, l'indice Ipampa est 25% plus élevé qu'au 1^{er} trimestre 2020.

Perspectives

Les perspectives d'évolution de la rentabilité ne sont pas bonnes pour le 2nd semestre 2025 selon nos répondants. Seule une exploitation sur dix envisage une rentabilité à la hausse. En outre, les exploitations montrent **un niveau d'incertitude important**, avec plus de 15% des exploitations qui ne se prononcent pas sur cette question. La situation géopolitique internationale troublée et les risques de sécheresse pour la saison estivale peuvent expliquer cette incertitude.

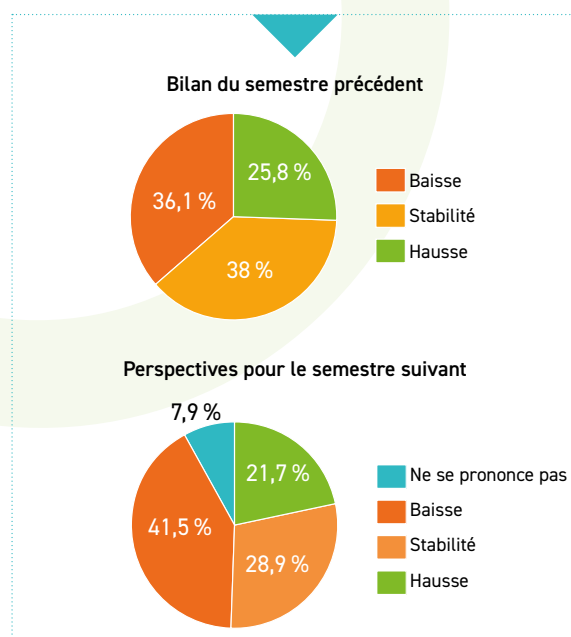


Bilan

Dans la continuité de la hausse du chiffre d'affaires, **plus d'un quart des exploitations ont augmenté leurs investissements** lors du 1^{er} semestre 2025. Une analyse plus précise montre que, sans surprise, près de la moitié des répondants ont fait évoluer leurs investissements dans le même sens que leur chiffre d'affaires. La hausse des investissements est aussi permise par des revenus globalement élevés pour les filières animales bretonnes depuis 2022.

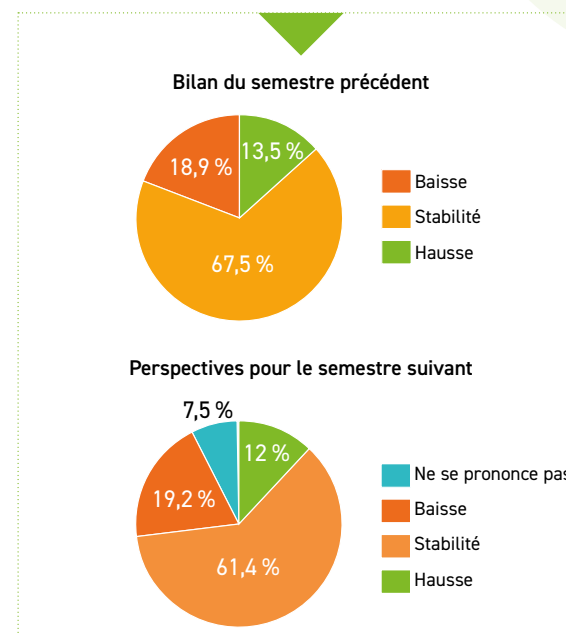
Perspectives

On observe **une forte disparité dans les perspectives d'évolution des investissements** au sein des exploitations agricoles bretonnes. Plus d'un répondant sur cinq prévoit d'accroître ses investissements lors du 2nd semestre 2025, tandis que plus de quatre sur dix prévoient au contraire de les diminuer. Le 2nd appel à projet du programme de soutien régional Agri Invest permettra de soutenir les besoins en investissement des agriculteurs bretons.



Bilan

Les effectifs au sein des exploitations agricoles bretonnes ont été globalement stables durant les six premiers mois de l'année. Plus des deux tiers des répondants n'ont pas vu les effectifs évoluer au sein de leur exploitation. Parmi les autres répondants, la tendance est plus à la baisse qu'à la hausse. **L'enjeu du renouvellement des chefs d'exploitations et les difficultés à trouver un salarié ou un co-exploitant en remplacement peuvent expliquer cette tendance.**



Perspectives

Dans la continuité du 1^{er} semestre, les répondants envisagent **une stabilité des effectifs au sein de leur exploitation** lors du 2nd semestre. De même, il y a plus de répondants qui envisagent une baisse des effectifs que de répondants qui envisagent une hausse. 7,5% des répondants ne se prononcent pas. Cela peut traduire une certaine **incertitude quant à la capacité à pouvoir remplacer un départ prochain.**

Bilan

La part des exploitations en filières bovines ayant connu **une hausse du chiffre d'affaires** est plus importante que la moyenne toutes productions confondues. Même constat concernant la rentabilité. Ces résultats peuvent s'expliquer par un prix du lait en hausse (+8% sur le 1^{er} trimestre 2025 en comparaison avec le 1^{er} trimestre 2024) ainsi que par des cotations record en viande bovine. Fin mai 2025, la cotation de la vache O atteignait 6,12€/kg soit une hausse de 30% en un an.

Bilan Bovins	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion*
Chiffre d'affaires	29,5%	40,5%	30%	-0,5
Rentabilité	19,2%	38,3%	42,5%	-23,3
Investissements	26,6%	38,2%	35,3%	-8,7
Effectifs	12,4%	69,5%	18,1%	-5,7

Source : Cocceb, Baromètre de conjoncture économique, 1^{er} semestre 2025

Perspectives

La **bonne conjoncture actuelle ne devrait pas perdurer** à l'identique au 2nd semestre selon les chefs d'exploitation en filières bovines. La part envisageant une hausse de leur chiffre d'affaires ou de leur rentabilité est équivalente à celle constatée en moyenne pour le secteur agricole, alors qu'au regard des résultats du début d'année elle pourrait être supérieure. De même, les projets d'investissements ne semblent pas plus nombreux comparativement aux autres filières.

21,9%

des répondants estiment des investissements à la hausse pour le 2nd semestre 2025

19,9%

des répondants envisagent un recul des effectifs sur leur exploitation d'ici la fin de l'année

* Le solde d'opinion exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Bilan

Plus de six répondants sur dix en filières granivores ont vu **leur rentabilité diminuer** lors du 1^{er} semestre 2025. Malgré la baisse des cours des céréales sur les marchés mondiaux, le prix de l'aliment se stabilise à un niveau élevé. Au contraire, en porc, la hausse de la production a entraîné une baisse des cours. Fin juin 2025, la cotation au Marché du Porc Français est en recul annuel de 10%.

Bilan Granivores	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	12,3%	43,4%	44,3%	-32,1
Rentabilité	4,2%	35,4%	60,4%	-56,3
Investissements	26,3%	35,4%	38,4%	-12,1
Effectifs	12,4%	61,9%	25,8%	-13,4

Source : Cocceb, Baromètre de conjoncture économique, 1^{er} semestre 2025

Perspectives

Les répondants en filières granivores sont **prudents concernant les perspectives** pour le 2nd semestre 2025. Près de la moitié envisagent un recul du chiffre d'affaires, dans la continuité du 1^{er} semestre. De même pour la rentabilité, bien qu'une part plus grande ne se prononce pas sur cet indicateur. C'est dans cette filière que les chefs sont les plus nombreux à envisager **une hausse des effectifs**. Cela peut être lié à l'existence de davantage de projets d'agrandissement.

44,7%

des répondants prévoient une baisse de rentabilité lors du 2nd semestre 2025

16,2%

des répondants envisagent une hausse des effectifs au sein de leur exploitation d'ici la fin de l'année

Bilan

En lien avec les rendements particulièrement faibles lors des récoltes de céréales en 2024, **la rentabilité des exploitations en grandes cultures** est en baisse pour la majorité des répondants. Le semestre est aussi caractérisé par un recul des cours : en Bretagne la tonne de blé tendre fourrager est passée de 224€ en janvier à 207€ en mai 2025 (cours moyen rendu centre Bretagne). Le cours du blé a ainsi connu une baisse annuelle de 15%.

Bilan Grandes Cultures	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	10%	46%	44%	-34,0
Rentabilité	6,4%	36,2%	57,4%	-51,1
Investissements	26,1%	32,6%	41,3%	-15,2
Effectifs	8,5%	66%	25,5%	-17,0

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1^{er} semestre 2025

Perspectives

L'ensemble des indicateurs restent au rouge pour les perspectives du 2nd semestre 2025. A noter aussi une proportion élevée de répondants qui ne se prononcent pas sur les perspectives de rentabilité. Cela dénote l'incertitude qui pèse concernant les récoltes de 2025. Après les inondations du début d'année, les conditions ont été favorables au développement des cultures, mais la faible pluviométrie du printemps entraîne l'apparition de stress hydrique sur certaines parcelles dès le début du mois de mai.

43,5%
des répondants envisagent un recul de leurs investissements par rapport au 1^{er} semestre 2025

48%
des répondants prévoient une baisse de leur chiffre d'affaires pour le 2nd semestre 2025

Bilan

Sans être aussi favorable qu'en filières bovines, la situation des répondants en filières fruits et légumes semble meilleure qu'en granivores et grandes cultures, que ce soit sur le chiffre d'affaires ou sur la rentabilité. A noter aussi qu'il y a **plus de hausses d'effectifs que de baisses**, situation qui ne se retrouve pas dans les autres filières et qui témoigne de l'attractivité toujours importante des productions légumières.

Bilan Fruits & Légumes	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	21,4%	39,8%	38,8%	-17,5
Rentabilité	13,3%	46,9%	39,8%	-26,5
Investissements	27,2%	40,8%	32%	-4,9
Effectifs	21,2%	63,6%	15,2%	6,1

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1^{er} semestre 2025

Perspectives

Les répondants en filières fruits et légumes semblent **globalement optimistes** pour le 2nd semestre. Il y a plus de répondants qui prévoient une hausse du chiffre d'affaires que de répondants qui envisagent sa baisse. Les conditions sont plutôt bonnes pour les principales cultures bretonnes. Par exemple, le prix des tomates est en hausse de 4% en janvier-mai 2025 par rapport à la moyenne 2020-2024, tandis que les volumes sont dans la moyenne quinquennale.

16,2%
des répondants envisagent une hausse des effectifs sur leur exploitation d'ici la fin de l'année

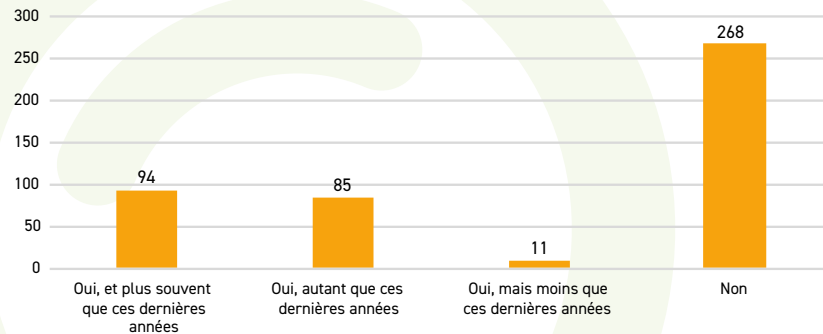
28,8%
des répondants visent une hausse de leur chiffre d'affaires lors du 2nd semestre 2025

Les retards de paiement

Les agriculteurs bretons ont été questionnés sur une problématique à laquelle ils peuvent être confrontés : les retards de paiement. Ainsi, près de quatre répondants sur dix ont déclaré faire face à **un ou des retards de paiement ou des demandes de délais supplémentaires** de leurs clients en 2025. Le secteur agricole est moins touché, puisque tous secteurs confondus ce sont la moitié des répondants qui affirment être confrontés à des retards de paiement. Cependant, la moitié des répondants du secteur agricole indiquent que ces retards sont **plus fréquents** que ces dernières années.

Il est à noter aussi que la part des répondants soumis à des retards de paiement de la part de leurs clients est **plus importante en grandes cultures et en granivores**, avec environ la moitié des répondants concernés dans ces filières. Cela peut expliquer en partie leur prudence concernant les perspectives pour le 2nd semestre.

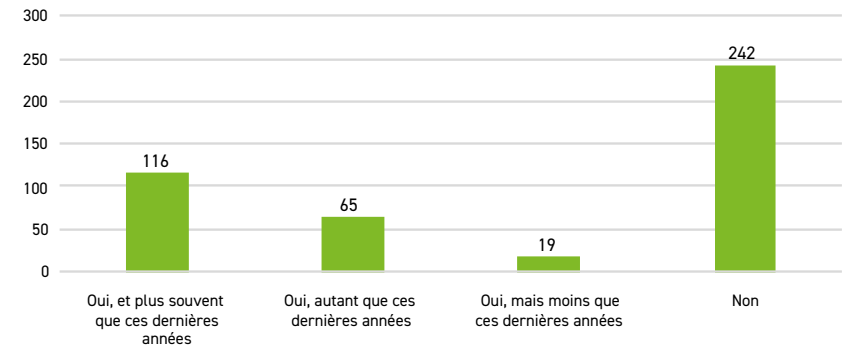
Chefs d'exploitation ayant observé des retards de paiement ou des demandes de délais de règlement de la part de leurs clients



C'est dans les filières granivores que l'impact du retard de paiement des clients sur la trésorerie des répondants est le plus fort. Pour ces filières, 82% des répondants ont indiqué que cela avait un impact important sur leur trésorerie, contre les deux tiers des répondants pour toutes les autres filières. La moitié ont ouvert **une ligne de crédit** afin de pouvoir faire face à ces retards de paiement. La deuxième solution la plus fréquente est la **négociation d'une dette fournisseur**. Enfin, d'autres ont pu soit **échelonner les paiements**, soit **mobiliser leur trésorerie** pour faire face à leurs charges.

Plus de quatre répondants sur dix dans le secteur agricole ont été amenés à demander des **délais de règlement plus longs** en 2025. La proportion est plus importante dans les filières d'élevages, tandis que cette situation est moins courante (trois sur dix) en fruits et légumes.

Nombre de chefs d'exploitation ayant été contraints à des reports de paiement auprès de leurs fournisseurs



Les retards de paiement

Près de la moitié des répondants (46 %) ont dû reporter des paiements auprès de leurs fournisseurs. Cette proportion est seize points plus élevée que la moyenne constatée pour l'ensemble des secteurs économiques bretons. Cette situation a été **plus courante en 2025** qu'au cours des années précédentes pour la moitié des répondants concernés en filières bovines. Cette proportion atteint **70% en filières grandes cultures et granivores**, ce qui fait écho aux baisses du chiffre d'affaires et de la rentabilité relevées lors de ce 1^{er} semestre 2025.

Dans près de trois cas sur quatre, des reports de paiements ont été demandés en raison de difficultés de trésorerie. Pour près de 25% des cas, cela correspond à un choix de gestion des flux de trésorerie sans qu'il n'y ait de difficultés financières. Face aux difficultés liées à des délais de paiement, dans près de 70% des cas, les agriculteurs se sont tournés soit vers leurs fournisseurs, soit vers la banque, soit vers les deux. Les fournisseurs sont en majorité privilégiés par les agriculteurs, tout comme dans les autres secteurs d'activité. Les autres répondants gèrent essentiellement ces difficultés en mobilisant leur épargne personnelle.

le blog
AGRECO

LE BLOG D'ACTUS
SUR L'ÉCONOMIE
ET L'EMPLOI AGRICOLE
EN BRETAGNE

blog-eco-bzh.chambres-agriculture.fr

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

Méthodologie

Du 5 au 12 juin, la COCEB, association des trois chambres consulaires de Bretagne, a interrogé 108 390 entreprises sur leur activité économique (chiffre d'affaires, investissements, effectifs, rentabilité) des six derniers mois et sur leurs perspectives à six mois. Pour le secteur agricole, l'enquête a été diffusée auprès des chefs d'exploitation dont la production correspond à une des filières suivantes : bovins, fruits et légumes, grandes cultures et granivores. Tous secteurs confondus, 2 942 chefs d'entreprise ont répondu à cette enquête dont 478 du secteur agricole. Les résultats de l'enquête ont été traités afin d'assurer la représentativité de toutes les productions des quatre départements bretons.

Solde d'opinion

Le solde d'opinion exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.





**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
BRETAGNE

Contact : Service Économie - Emploi - Tél. 02 23 48 27 70
conomie@bretagne.chambagri.fr

Document édité par
la Chambre d'agriculture de Bretagne
29 rue Maurice Le Lannou - CS 74223 - 35042 RENNES Cedex

Septembre 2025

